

## Coleoptera Histeridae

*Hetaerius ferrugineus* (OLIVIER, 1789) : nouvelle espèce pour la Manche

*Hololepta plana* (SULZER, 1776) : espèce rare à l'habitat très spécialisé

Par une belle journée printanière de l'année 2004, le 23 avril pour être exact, nous nous sommes rendus, Roselyne COULOMB et moi-même, sur les pelouses pâturées de la pointe d'Agon, l'un de nos sites de prospection privilégiés, sans objectif naturaliste précis. Nos pas nous ont emmenés aux environs de l'ancienne ferme, aujourd'hui abandonnée, un endroit tranquille et peu fréquenté. Certes, avec ses débris hétéroclites de parpaings, de vieux matériel agricole ou maritime, de bouts de bois laissés sur place, le site ne ressemble en rien à un jardin public mais quand je pense que certains élus irresponsables voulaient, il y a quelques années, le transformer en parking et en restaurant, j'en ai encore des frissons dans le dos ! Actuellement le Conservatoire (ou le Symel ?) semble avoir entrepris un nettoyage. Attention toutefois de ne pas aller trop loin car précisément, parmi ces décombres peu esthétiques, se cachent parfois des trésors naturalistes.

Ayant noté quelques faits dignes d'intérêt, une femelle d'épervier en chasse, deux coucous (l'espèce devient si discrète depuis quelques années qu'elle mérite d'être consignée), une pie descendue d'un nid, deux buses perchées sur des piquets, une femelle de traquet motteux (encore une espèce en déclin !), deux hirondelles de rivage, au moins trois chanteurs de péloïdte dans la mare, un machaon, le premier orchis bouffon (*Orchis morio*) fleuri, nous ne saurions quitter ce lieu sans avoir soulevé quelque souche ou quelque vieille pierre. Je ne suis pas trop surpris d'y trouver des fourmis, notamment une belle fourmilière de *Formica cunicularia* (confirmée d'après quelques exemplaires récoltés), espèce très commune sur notre littoral. Mais ayant examiné attentivement le contenu du nid, je remarque deux minuscules coléoptères peu actifs, gros comme des têtes d'épingles, ne paraissant pas déranger leurs hôtes. Je pense alors à des myrmécophiles et les prélève pour détermination.

Malgré la taille très faible des deux insectes, leur aspect général les rapporte sans le moindre doute à la famille des Histeridae, la forme très particulière des antennes à la sous-famille des Hetaeriinae, la forme courte, presque ronde, du corps et les soies dressées sur toute sa partie supérieure, à l'espèce *Hetaerius ferrugineus* (voir photo p. 28). C'est une espèce typiquement myrmécophile adaptée semble-t-il à vivre chez plusieurs genres de fourmis, tant des Formicinae (*Formica*, *Lasius*, *Polyergus*) que des Myrmicinae (*Myrmica*, *Leptothorax*) ou même des Dolichoderinae (*Tapinoma*). Les auteurs que j'ai consultés (VIENNA, AUZAT et BERNARD) ne citent pas *Formica cunicularia* parmi les hôtes (est-ce parce que cette espèce passe souvent inaperçue ou est parfois confondue avec *F. fusca* ?). Selon AUZAT (repris mot pour mot par VIENNA), ces coléoptères se tiennent sur les petits tas de larves dans les nids des fourmis, mais également au voisinage,

sous les pierres et les écorces. D'après WASMANN, cité par AUZAT, ils se nourrissent de fourmis « qui sont tuées ou blessées ». Comme beaucoup de myrmécophiles, on les trouverait avec davantage de chances par temps pluvieux ou humide.

Yves GOMY, éminent spécialiste de la famille, ne cite pas cet insecte dans son récent inventaire des espèces de la Manche (2004) et l'on peut donc le considérer comme inédit pour ce département. C'est aussi un nouvel apport au patrimoine naturel du havre de Regnéville. Il revient aux gestionnaires, communes, département ou Conservatoire du Littoral, de savoir le préserver, notamment lors des aménagements ou des nettoyages, en ne perdant pas de vue qu'en milieu littoral ouvert, les petites bêtes ont besoin de refuges pour se préserver de la chaleur, du vent, du dessèchement, des prédateurs. Les fourmilières en particulier s'abritent souvent sous les pierres ou les souches et elles sont à l'origine de précieux écosystèmes.

La relation suivante ne concerne pas une espèce jusqu'alors inconnue dans la Manche mais elle me semble digne d'être brièvement rapportée. Ce 16 mars 2003, nous voici Roselyne et moi dans les marais de Carentan. Ce jour-là, en cette période charnière, nous observons aussi bien les dernières bandes de litornes que les premiers estivants nicheurs comme les hirondelles rustiques. Et puis quel plaisir de revoir la cigogne, les harpyes ou le busard saint-Martin, des oiseaux que nous contactons assez rarement dans le Coutançais. Nous étant aventurés au cœur du marais de Montmartin-en-Graignes, animé par les chants du pipit et de l'alouette, nous apercevons un ou deux grands peupliers abattus et, dans l'espoir de dénicher quelque bête sous les écorces, nous nous en approchons et examinons de plus près le tronc énorme et sans vie apparente.

Très vite nous remarquons des histérides noirs, relativement grands, un peu allongés, mais surtout caractérisés par un aplatissement extrême du corps, adaptation exemplaire s'il en est à la vie subcorticale ! Bien que ce coléoptère soit pour moi une nouveauté, il est si singulier que je le reconnais immédiatement : *Hololepta plana*, bien connu pour occuper cette niche écologique particulière. J'ai dû cependant prélever deux spécimens pour confirmer pleinement cette intéressante observation.

L'espèce n'était pas mentionnée dans le catalogue PASQUET (1923) et il y a tout lieu de croire qu'elle était alors réellement absente du département. En effet, selon SAINTE-CLAIRE DEVILLE, cité par GOMY, cet insecte se serait répandu dans l'Ouest à la faveur de l'extension des plantations de peupliers. D'après VIENNA, il se rencontre essentiellement sous les écorces des peupliers blancs (*Populus alba*), des peupliers d'Italie (*P.pyramidalis*) et des pins sylvestres, de préférence abattus. Il est remarquable que les trois données de la Manche citées par GOMY (2004) se réfèrent toutes au même biotope : « sous les écorces de peupliers ». Pour mémoire, il s'agit des localités suivantes : Villedieu-les-Poêles (ELDER, 1989), Ducey / bois d'Ardennes (GUÉRARD, 2001) et Saint-Jean-le-Thomas (GUÉRARD, 2001). Notre observation des marais de Carentan apporte donc la preuve de la

présence de l'espèce aux portes du Cotentin et confirme pleinement sa prédilection pour les écorces de peupliers.

**Alain Livory**

---

### Bibliographie

---

**V. AUZAT**, 1918-1937. Histeridae gallo-rhénois. *Miscellanea Entomologica* 24 (Suppl.). Publication inachevée.

**O. PASQUET**, 1923. Catalogue des Coléoptères de la Manche. Mémoires de la Société Nationale des Sciences Naturelles et mathématiques de Cherbourg. Tome XXXV.

**F. BERNARD**, 1968. Les fourmis d'Europe occidentale et septentrionale. Faune de l'Europe et du Bassin Méditerranéen. Masson.

**P. VIENNA**, 1980. Coleoptera Histeridae. Fauna d'Italia. Calderini.

**Y. GOMY**, 2004. Catalogue des coléoptères Histeridae de la Manche. Mémoires de la Société Nationale des Sciences Naturelles et mathématiques de Cherbourg. Tome LXIV.

---

## Coleoptera Dytiscidae

### Une redécouverte intéressante : *Cybister lateralimarginalis* (De Geer, 1774)

La présence de cet imposant et magnifique coléoptère aquatique dans l'Ouest est, depuis les origines de l'entomologie armoricaine, sujette à controverse. Octave PASQUET ne l'avait pas inscrit à son catalogue (1923) et voici ce qu'il écrivait à son sujet : *Il n'est pas impossible qu'il existe dans la Manche, quoique M. DES GOZIS l'exclue des faunes normande et bretonne, car il a été pris dans l'Eure et très abondamment à Rennes, dans des endroits marécageux situés près de la ville [...].* Mais, une décennie plus tard, HOULBERT (1934), dans sa faune entomologique armoricaine, estimait au contraire qu'il était probablement commun dans l'Ouest : *Nous pouvons affirmer que Cybister roeselii [synonyme] se rencontre partout dans le Massif Armoricain.*

Malgré tout, il n'existait à ce jour qu'une seule mention de la Manche – Donville - publiée par TOURTEAU en 1929. Aussi est-ce fort légitimement que J.F. ELDER, n'ayant pas eu lui-même l'opportunité de capturer le fameux dytique, écrit dans sa récente synthèse de la famille (2004) qu'*il semble excessivement rare dans la Manche (et en Basse-Normandie ?).*

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



## Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>